

TENDANCES MARCHÉ DE L'ART PAR JUDITH BENHAMOU-HUET

EXPOSITION-VENTE

Les scènes écologiques de Dennis Nona

L'art aborigène d'Australie se dévoile progressivement aux Français et lorsque le musée du quai Branly ouvrira, en juin, on y découvrira sur certains murs et plafonds des peintures monumentales de cinq artistes de cette origine, visibles de l'extérieur. En attendant, juste à côté de la tour Eiffel, l'ambassade d'Australie expose dans son vaste hall bétonné le travail de Dennis Nona, 33 ans, originaire du



« Seserrae » (détail)

Queensland et plus précisément de l'île reculée du détroit de Torres. Comme son père et son grand-père, il grave. Il a abandonné le bois pour travailler les plaques de linoléum (caoutchouc), qui permettent une production d'estampes colorées à de nombreux exemplaires. Chacune raconte une histoire sur le thème de la mémoire de son peuple et de l'écologie. Ainsi « Seserrae », éditée à 45 exemplaires en 2004, raconte sur 112 x 200 cm la chasse aux lamantins pratiquée par l'ancêtre Sesserae. Enchevêtrement sophistiqué de formes et de motifs graphiques. La Tate Modern de Londres en a fait l'acquisition. A Paris elle est à vendre pour 5 500 euros.

*Jusqu'au 7 juin, ambassade d'Australie,
01.40.59.33.00. www.france.embassy.gov.au.*